

Surpopulation : déni et hypocrisie de la gauche et de ses verts pastèques



La population mondiale a été multipliée par 10 en 250 ans. De 2000 à 2020, en moins d'une génération, la population mondiale a augmenté de plus d'un milliard. Le déni de cette surpopulation est une grave inconscience collective qui n'inquiète ni les organismes mondiaux, ni les idiots utiles, ni les écolos, ni tant d'élus. Pire, les économistes de gauche persistent à associer natalité et prospérité. Ils oublient la destruction de la nature et qu'il faudrait aussi avoir les capacités de créer des emplois en proportion. De plus, il y a en Europe, le continent avec la plus forte densité de population, trop d'étrangers dont nous n'avons pas besoin, ce qui augmente notre urbanisation, porte atteinte à nos

infrastructures, nos transports, nous apporte le chômage, la délinquance, la violence, etc., sans oublier le déficit de nos régimes sociaux et de notre budget national, la promiscuité de plus en plus intolérable dans les villes et les transports publics, le bétonnage, la destruction de la nature et la faim. 800 millions de personnes souffrent de la faim dans le monde, soit 1 personne sur 9. En Afrique subsaharienne, championne de la natalité et du chômage, une personne sur quatre est sous-alimentée. Bien sûr, notre population mondiale de 8 milliards a moins faim que la population mondiale bien plus faible de jadis. Mais cela s'est fait au détriment de notre planète par une surproduction agricole mondiale à base de produits chimiques, de pesticides, d'herbicides, de cultures et d'élevages intensifs, de l'exploitation trop intensive de la pêche compromettant les ressources de la mer, de la pénurie d'eau potable manifeste déjà dans de nombreuses régions.

Démonstration est faite de la corrélation entre surpopulation, immigration, chômage, destruction de la nature et des ressources naturelles de notre planète. La surpopulation est à l'origine de beaucoup de nos problèmes et de nos calamités présents et futurs. Il apparaît de plus en plus clairement que la viabilité de notre civilisation et de la terre à long terme nécessite bien plus qu'une stabilisation urgente du nombre d'habitants. Elles ont besoin d'un processus de diminution drastique de la population mondiale couplée à une réduction considérable de notre consommation des ressources naturelles. Le seul espoir de l'humanité de survivre bien et en sécurité est de ne pas continuer sa folle expansion démographique.

Le *dividende démographique*, tant adulé par les économistes de gauche et des oligarques mondialistes manipulateurs serait une accélération temporaire de la croissance économique et de la population qui résulterait d'une baisse rapide de la fécondité d'un pays, d'une pyramide des âges avec une grande proportion de jeunes adultes grâce à de nombreux immigrés pas au chômage et relativement peu d'enfants et de retraités. Comme tout

schéma à la Ponzi, ce *dividende démographique* est un piège si l'on ne prend pas conscience qu'il ne peut être que très passager. Assurer le maintien d'un système de retraite sans capitalisation personnelle et une sécurité sociale en déficit financier année après année mais de qualité est une mission impossible. Nous sommes ici confrontés au fameux mécanisme de Ponzi, appliqué au système de retraite. Un tel système ne fonctionne que par une fuite en avant perpétuelle ; pour assurer l'équilibre budgétaire on mise improprement sur le fait que toute génération de contribuables d'ordre $N + 1$ devrait être numériquement supérieure à la génération de retraités d'ordre N et avoir tous un travail bien rémunéré et pas de chômage, ce qui est illusoire surtout avec des immigrants en masse. Du reste, ce mythe de l'immigration en grand nombre pour payer nos retraites n'a jamais été démontré. Plus d'emplois correctement rémunérés et meilleure retraite grâce à une immigration en masse sont deux fausses affirmations de la gauche et d'oligarques mondialistes. L'accueil de nombreux migrants en grande majorité peu qualifiés, souvent même analphabètes, ne correspond à aucun besoin économique, surtout lorsque l'on prend acte de délocalisations de nos usines productrices vers l'Asie, la robotisation, l'accroissement du chômage, la baisse du pouvoir d'achat, la surpopulation et ses conséquences dans toutes les grandes villes et la destruction des ressources et la nature. Aucune étude n'a démontré un impact positif de l'immigration sur le financement des caisses de retraite. Il ne s'agit que d'affirmations sans aucun chiffre. Les économistes et les élus de gauche fervents des bénéfices économiques de l'immigration s'en tiennent à des supputations futures, à court terme évidemment, en ne tenant pas compte des coûts immédiats et futurs de l'immigration, qui sont, eux, très concrets et énormes. Les nombreux pays africains, l'Inde, le Pakistan, etc., où la natalité est très et trop élevée n'ont qu'une alternative : soit ils ne font rien pour diminuer la natalité et l'avenir le plus sombre les attend sur le plan économique, écologique, nutritionnel et humain, soit ils choisissent une

stricte politique de planification familiale et mettent rapidement en place des mesures contraignantes comme l'ont fait les Chinois.

Je suis convaincu que les politiques écologiques de la gauche élargie et de ses verts pastèques sont parfaitement vaines et coûteuses pour les contribuables. Ces politiques ne sont qu'un pansement sur une jambe de bois, tant qu'elles n'ont pas comme premier objectif le souci et la volonté de maîtriser d'urgence puis de réduire strictement la croissance démographique. Malgré des chiffres alarmants, aucune politique de limitation des naissances n'a été mise aux agendas des coûteuses écolo-COP (Conférences des parties à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques CCNUCC) tant adulées par leurs milliers de participants et les verts pastèques européens qui ont tant de peine à comprendre comment notre planète terre tourne en ellipse autour du soleil, tourne sur elle-même, se penche, etc. La surpopulation reste-t-elle un sujet trop sensible pour des gouvernants, trop soumis au judaïsme, au christianisme et surtout à l'islam-idéologie, qui tous persistent, contre tout bon sens, à encourager le natalisme ? La politique écologique actuelle de la gauche et des verts est premièrement un antihumanisme mondialiste.

Il n'y a de démocratie que si la liberté d'expression est réelle et si l'on respecte la diversité des opinions, ce que condamne le *Pacte mondial pour les migrations de Marrakech* de l'Onu. Sans diversité des idées et libre expression, c'est la démocrature puis le despotisme et la dictature, ce qui est le cas lorsque médias et élus sont dans le déni et ignorent les risques de la surpopulation et de l'immigration envahissantes.

Il est urgent de restaurer la résilience des écosystèmes, de maîtriser l'urbanisation, les politiques agricoles, la pêche, la pollution, etc., et surtout la démographie humaine. Faisons l'effort d'une réduction de la population mondiale d'au moins

un tiers des 9 à 10 milliards d'individus prévisibles pour la seconde moitié de ce XXI^e siècle à une population future plus raisonnable de moins de 6 milliards, dès le XXII^e siècle ; ainsi seulement difficultés, problèmes et calamités actuels, tout particulièrement écologiques pourront être vraiment maîtrisés puis corrigés, cela sans saigner le contribuable.

Dominique Schwander

Dédié aux panthères grises

sages de leur expérience.